

Portrait d'un membre : **Ciné-Quartier**

Ciné-Quartier est un membre plutôt « atypique » de l'ACPQ, comme le dit bien sa fondatrice et directrice générale et artistique Diya Angeli. Celle-ci présente l'organisme comme un « diffuseur nomade »

plutôt qu'un ciné-club au sens strict du terme. Depuis sa naissance sous le nom de Ciné-Verdun en 2018, il s'est progressivement spécialisé dans la programmation de films dans des lieux variés, parfois surprenants, auprès de publics différents. Ciné-Quartier présente notamment une série de films à thématique environnementale dans les Serres de Verdun durant l'hiver, une série de documentaires dans la boutique de chapeaux Harricana en collaboration avec le Festival international du film sur l'art, des projections destinées aux familles, une programmation de films de fiction à la Maison de la culture de Verdun (le Ciné-club du Quai 5160), du cinéma en plein air à différents endroits, en plus d'offrir un service de projections sur mesure. De fil en aiguille, le mandat de l'organisme s'est ainsi imposé comme étant celui d'« amener le cinéma en bas de chez toi », résume la directrice.



Une projection hivernale aux Serres de Verdun.



Série *L'art en tête* à l'atelier-boutique Harricana.

Le projet est parti d'une initiative citoyenne, raconte Diya Angeli, résidente de Verdun depuis plus d'une quinzaine d'années. Cet arrondissement montréalais était alors un « désert de cinéma », se rappelle-t-elle, et elle n'était manifestement pas la seule à souhaiter qu'il en soit autrement. En effet, du jour au lendemain, l'événement Facebook créé pour annoncer sa première projection dans un sous-sol d'église a capté l'attention d'environ 400 intéressé·e·s. Le film présenté n'avait pourtant rien d'une superproduction : il s'agissait du documentaire écologiste *La terre vue du cœur* (2018) de Iolande Cadrin-Rossignol.

Pour rejoindre les gens, Ciné-Verdun mise sur des œuvres cinématographiques dont les thèmes entrent en résonnance avec les causes défendues par les associations du quartier, conviant également des spécialistes à prendre la parole pour mousser la réflexion autour du film présenté. Pour la directrice, l'objectif est aussi d'« amener les gens à passer à l'action, concrètement, après le film ». Alors que les projections s'enchaînent et les projets se développent, l'initiative citoyenne donne lieu à la mise en place d'un véritable organisme à but non lucratif. Les activités ne cessent pas de proliférer depuis, s'étendant maintenant au-delà de l'arrondissement d'origine, si bien que Ciné-Verdun change de nom pour Ciné-Quartier. « *Sky is the limit!* », s'exclame Diya Angeli, prête à accueillir les collaborations et à relever les défis qui se présentent à elle.

En l'écoutant raconter avec enthousiasme l'étonnante évolution de son projet, on retient que celui-ci s'est construit au hasard de plusieurs rencontres : avec des gens, des partenaires, des publics, et aussi avec des lieux inspirants, auxquels on ne penserait pourtant pas nécessairement pour des espaces de diffusion cinématographique. Le savoir-faire de Ciné-Quartier réside alors dans sa capacité à offrir une expérience singulière et cohérente en sélectionnant les films appropriés pour tel environnement, tel milieu, en trouvant les bon·ne·s collaborateur·rice·s, en invitant les artistes à venir parler de leur travail, et surtout, en restant à l'affût des possibilités. Nous avons bien hâte de découvrir ce que ce membre à nul autre pareil nous réserve pour la suite!



La directrice en compagnie du conseil d'administration de Ciné-Quartier. De gauche à droite : Ginette Petit, Daniel Racine, Diego Creimer, Nicole Bergeron, Diya Angeli et Anaïs Michot.